

STOP

VIOLENCES



5

étapes...



Comprendre



Ressentir



Expérimenter



Se relier



Prolonger

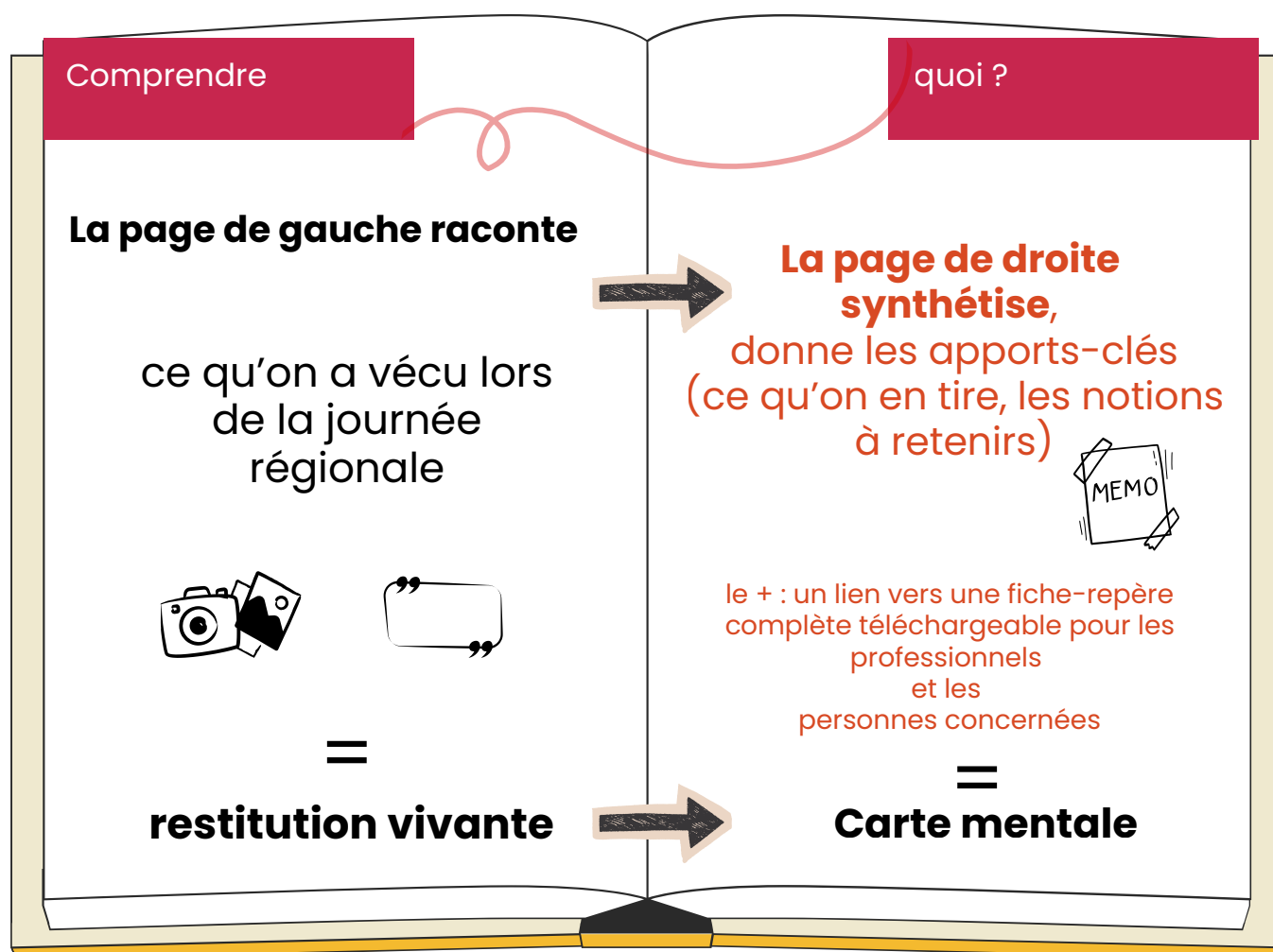
Retour sur la journée régionale

Agissons ensemble contre les
violences sexistes et sexuelles
envers les personnes en situation
de handicap

...pour
transformer
l'expérience en
action !

14 octobre 2025

Comment a été pensé ce livret numérique ?

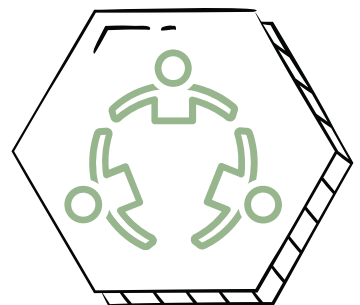
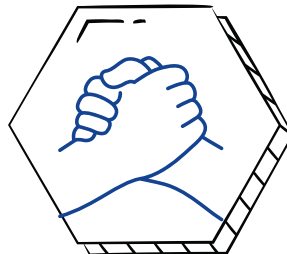
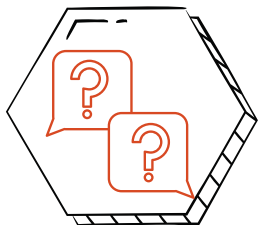
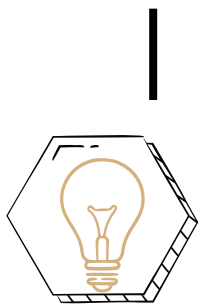


Avant le 14 octobre

Comment est née cette journée?

Etape 1 : Les premières graines

L'idée d'une journée régionale est née au sein du comité de pilotage d'Intim'agir. Le choix de centrer cette édition sur les violences sexistes et sexuelles est né du repérage de cette problématique par les acteurs du territoire et l'ARS. Aborder un seul thème permettait d'aller plus loin, de produire du qualitatif et de poser un véritable point d'étape régional.



Etape 2 : Les grandes questions

Dès le départ, une volonté commune : croiser les regards et recueillir les besoins. Comment repérer, prévenir, accompagner les situations de violences? Comment renforcer la parole des personnes concernées? Voici nos objectifs :

- Mettre en lumière les enjeux spécifiques liés au handicap et aux violences sexistes et sexuelles.
- Favoriser l'information et la mobilisation des professionnels de santé, du médico-social et de la justice ainsi que des aidants.
- Offrir un espace de parole, de prévention et de ressources pour les personnes en situation de handicap et leurs aidants.

Etape 3 : Construire ensemble

Réunions, tests, échanges : **la préparation a mobilisé les personnes concernées, les co-porteurs historiques* et l'équipe Intim'agir.** Chaque choix (accessibilité, communication, animation) a été pensé collectivement, dans un esprit de co-construction, fidèle à la méthode du projet.

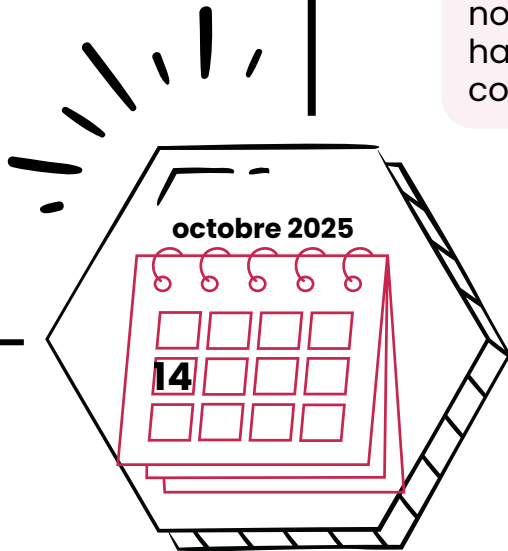
Etape 4 : Fédérer et mobiliser

Il a fallu identifier et mobiliser les acteurs incontournables du territoire : associations, forces de l'ordre et collectifs engagés. Tous oeuvrent au quotidien pour prévenir, repérer et accompagner les victimes de violences. Leur implication dès la préparation de la journée garantissait une approche concrète et ancrée dans le réel.

Le jour J

Une journée en 5 temps

Etape 5 : du sens dans le déroulé



Comprendre

La journée a commencé par un temps pour poser le cadre et les enjeux. Les institutions, chercheurs et les acteurs du terrain ont ouvert la réflexion sur une essentielle : comment nommer et reconnaître les violences dans le champ du handicap? Ce premier temps visait à partir d'un socle commun avant d'entrer dans le vécu.

Ressentir

Pour aller au delà des constats, il fallait donner à voir ce que vivent les personnes concernées. L'intervention théâtrale a permis de rendre visibles les émotions et les situations concrètes où la violence prend forme. Ce temps a posé la question de l'écoute et la posture professionnelle face au ressenti.

Expérimenter

Après avoir compris et ressenti, place à l'action. Les ateliers ont été pensés comme des espaces pour tester, échanger, confronter les pratiques. L'objectif : passer du discours à la pratique et repérer ensemble ce qui aide vraiment sur le terrain.

Se relier

Parce qu'agir suppose de savoir vers qui se tourner, la suite du parcours donnait accès à des ressources concrètes. Les stands permettaient de rencontrer les structures, dispositifs et partenaires régionaux mobilisables au quotidien. L'idée : renforcer les liens, pas simplement distribuer des documents.

Prolonger

Enfin, la journée devait servir de point d'appui pour l'avenir. Ce dernier temps a permis de tirer les fils pour construire le plan d'action 2026 d'Intim'agir. Prolonger, c'est transformer une journée d'échanges en une dynamique régionale durable.

En route vers les actions de 2026 !

Comment partager une même lecture des violences pour mieux agir ensemble ?

Cette journée s'est ouverte sur **trois voix complémentaires** qui ont installé un point de départ commun : les violences sexistes et sexuelles touchent massivement les personnes en situation de handicap, et **nous avons collectivement la responsabilité d'y répondre.**

Hélène Bonte a rappelé le rôle d'Intim'Agir : un centre ressource régional financé par l'ARS Hauts-de-France et le Comité interministériel du handicap, pensé dès l'origine avec les personnes concernées. Elle a repositionné la lutte contre les violences comme un axe central pour garantir le droit à une vie intime, affective, sexuelle et parentale choisie.

Céline Poulet a ensuite donné l'ampleur des faits : risques accrus pour les femmes, les enfants, et pour toutes les personnes privées d'une éducation à la vie intime ou d'outils de communication adaptés. Elle a souligné les mécanismes institutionnels et professionnels qui peuvent invisibiliser les violences. Aussi, le consentement n'est pas toujours sollicité.

Enfin, Charlie Chevalley a replacé ces enjeux dans une dynamique territoriale : des dispositifs émergent, mais restent dispersés. Le défi reste de « faire système » pour permettre à chacun de trouver, au bon moment, les ressources adaptées.

« Agir contre les violences, c'est rendre possible une vie choisie, et non subie. »

Hélène Bonte, coordinatrice du centre ressource Intim'Agir Hauts-de-France



**3 voix,
3 niveaux
d'action**



« L'enjeu, c'est de faire système pour rendre lisibles les ressources. »



Charly Chevalley, Directeur de l'offre médico-sociale de l'ARS Hauts-de-France

Sans outils de communication, les personnes ne peuvent ni dire ce qu'elles vivent ni demander de l'aide. »

Céline Poulet, Secrétaire Générale Comité interministériel du Handicap

Ces trois interventions forment **une même ligne directrice** : les violences existent, elles sont trop souvent invisibles, et il est indispensable de les repérer, d'agir, et de rendre enfin accessibles les réponses.

Constats essentiels

Les violences sont plus fréquentes et plus précoces chez les personnes en situation de handicap : 3 fois plus de risques pour les enfants, 4 femmes sur 5 concernées, jusqu'à 47 % avant 14 ans.

Les violences restent souvent invisibles dans les ESMS et peu repérées.



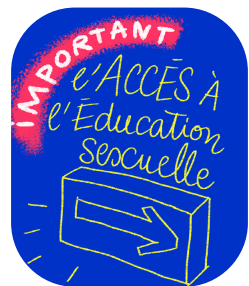
Ce qui augmente le risque de violence

Faible accès à l'éducation à la vie intime et sexuelle.

Absence ou manque d'outils de communication adaptés.

Faible culture du consentement dans les pratiques quotidiennes.

Confusion entre comportements liés au handicap et signaux de souffrance.



Ce que les politiques publiques apportent

Un cadre clair : circulaire de 2021, modules autoformatifs via monparcourshandicap.fr, ressources MIPROF, Handigynéco.

1 centre ressource par région : Intim'Agir, pour orienter, répondre, accompagner, et guider les pros.

Déploiement progressif, des référents en communication alternative et améliorée, des consultations du FIJAIS



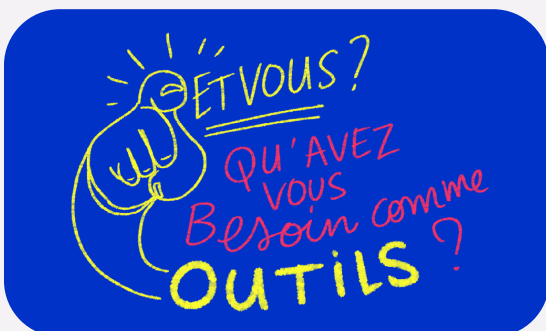
Ce que cette journée doit enclencher

Faire travailler ensemble : institutions, terrain, personnes concernées.

Identifier les besoins concrets : outils, pratiques, postures.

Donneurs d'alerte, professionnels, familles : même responsabilité face aux violences.

Construire une réponse lisible, cohérente et accessible à tous.



Comment comprendre ce qui fait violence, de ses racines à ses conséquences?

L'intervention de Pauline Benedetto, conseillère technique au Centre ressource Intim'agir Hauts-de-France visait d'abord à poser un vocabulaire commun. **Définir ce que sont les violences sexuelles**, en rappeler **les différentes formes**, permet de mieux comprendre qu'elles ne se limitent pas aux agressions physiques. Elles incluent aussi l'exposition non désirée, le harcèlement, la contrainte, l'instrumentalisation du corps ou des situations de vulnérabilité.

Nous avons ensuite travaillé sur **les stéréotypes**. Un stéréotype, c'est une idée toute faite qui circule dans la société et qui influence nos jugements sans qu'on s'en rende compte. Dans le champ du handicap, certains stéréotypes persistent fortement : imaginer que la personne ne comprend pas, ne ressent pas, « exagère », ou que son comportement s'explique uniquement par son handicap. Ces représentations biaisent le regard posé sur les situations et **peuvent minimiser des faits pourtant violents**.



“C’est bien ça le point de départ : si l’on ne change pas nos représentations, tout le reste se grippe : la prévention, le repérage des violences et même la confiance entre les personnes accompagnées et celles qui les entourent”



Comprendre les mécanismes des violences est une autre étape essentielle : isolement, culpabilisation, stratégies d'emprise. Ils s'entremêlent parfois avec les manifestations du handicap, ce qui rend les violences plus difficiles à repérer. Un psychotraumatisme, par exemple, peut provoquer des réactions comme le repli, la confusion ou la désorganisation (c'est l'effet d'un choc sur le corps et le cerveau). Ces signaux sont trop souvent interprétés comme des « troubles habituels » et non comme des alertes.

Les conséquences, elles, touchent toutes les dimensions de la vie : santé physique, santé psychique, relations familiales, vie affective et sociale. Repérer une situation suppose donc d'être attentif à des changements, à ce qui s'écarte du fonctionnement habituel de la personne, et de croiser des indices plutôt que d'attendre des révélations directes.

Enfin, la présentation a rappelé trois niveaux d'action : **prévenir** en amont en créant un climat protecteur, **réagir** pendant les faits en adoptant les bons réflexes, et **accompagner** après, avec des ressources adaptées pour sécuriser, informer et orienter.

Les repères-clés sur les violences sexistes et sexuelles

Définitions

Violence sexiste : Un propos ou un comportement qui vise la personne en raison de son sexe ou de son genre sur la base de stéréotypes.

Violence sexuelle : Tous les actes à connotation sexuelle commis avec violence, contrainte, menace ou surprise.

Mécanismes des violences

La dévalorisation
L'isolement
La manipulation du corps et des soins
La culpabilisation
Le doute sur la crédibilité

Les conséquences



Sur la santé physique

Douleurs récurrentes, troubles du sommeil, fatigue importante, tensions musculaires, blessures



Sur la santé psychique et émotionnelle


Anxiété, peur persistante, perte d'estime de soi, tristesse, repli, difficultés de concentration




Sur la vie quotidienne et les relations


Isolement, conflits ou ruptures, difficultés à faire confiance, perte d'autonomie, retrait des activités habituelles

Répérer soi-même

 Est ce que j'ai peur ou je suis triste à cause de cette personne ?

 Est ce que cette personne me fait mal au corps ?

 Est ce que cette personne me parle mal ou se moque de moi ?

 Est ce que cette personne touche mon corps alors que je ne veux pas ?

Pour les pros

1 Prévention, au quotidien

Lever les tabous sur la vie intime, affective et sexuelle

Respecter l'intimité

2 Repérage / premiers signaux

Observer les changements de comportements/blessures/isolement

Poser des questions simples et directes

3 Intervention, danger

Eloigner la personne de l'agresseur

Prévenir hiérarchie / référent
Soutien immédiat à la victime

Les formes de violences



Physique

Exemples :

Faire mal au corps : pousser, frapper, tirer, pincer, retenir de force, empêcher de partir



Psychologique

Faire peur ou contrôler : menacer, rabaisser, isoler, faire culpabiliser, surveiller sans arrêt



Verbale

Faire mal avec les mots : insultes, moqueries, cris, propos sexistes, remarques humiliantes



Sexuelle

Tout ce qui touche au corps sans accord = tout acte à caractère sexuel sans consentement libre et éclairé

- Toucher ou caresser sans que la personne veuille
- Insister pour faire une chose sexuelle alors qu'elle dit non
- Profiter d'un moment de vulnérabilité (fatigue, dépendance, incapacité à dire non)
- Montrer des parties intimes ou demander de le faire sans consentement



Virtuelle

Violences faites via les écrans :

- Messages insistants ou menaçants
- Envoi d'images sexuelles non demandées
- Pression en ligne pour obtenir des photos
- Partage d'images sans accord

Comment mieux comprendre les violences conjugales vécues par les femmes en situation de handicap, accompagnées par des ESMS ?



Après avoir posé les repères sur les formes de violences et les stéréotypes qui les alimentent, la recherche menée par le CREA I Hauts-de-France et l'Université d'Artois permet d'objectiver ces réalités dans les ESMS et d'analyser ce que vivent réellement les femmes en situation de handicap.

La recherche présentée met enfin en lumière ce que les établissements pressentaient sans pouvoir le documenter : les femmes en situation de handicap victimes de violences conjugales restent largement invisibilisées dans les politiques publiques et dans les pratiques des ESMS. Le croisement des approches (genre, handicap, institutions) révèle une réalité complexe où le statut de victime est difficile à reconnaître, les violences souvent banalisées, et les ressources peu connues ou peu mobilisées.

L'étude combine une enquête quantitative et des éclairages qualitatifs pour comprendre les perceptions des professionnels, identifier les obstacles, et repérer les leviers d'action. Les témoignages de terrain (dont celui de la Fondation Savart) confirment les tensions vécues au quotidien : manque d'outils adaptés, confusion entre protection et respect de l'intimité, difficultés à repérer les signaux faibles, et besoin urgent de formation et d'appuis concrets.



L'objectif final est clair : transformer les pratiques, renforcer la capacité des établissements à repérer, agir et mieux soutenir les personnes concernées comme les équipes.

Croiser
La recherche

**Aurélié
Cassarini-Grand,**
Directrice des
activités, CREA I
Hauts-de-France

Steffi Lhomme, Chercheuse en
droit, CDEP, Faculté de droit
Douai (Conseillère technique
CREA I Hauts-de-France)

et le terrain



Céline Bolus,
Cheffe de service,
Fondation Savart

Ces regards conjugués à la fois scientifique et pratique, ont fait émerger un même besoin : construire des outils adaptés au handicap, ancrés dans le réel.

Les repères-clés sur cette recherche

Contexte

- **Invisibilisation** des femmes handicapées victimes de violences conjugales.
- **Enjeu central** : croiser genre / handicap / institutions.

Méthodologie

Quantitatif : positionnements professionnels, ressources repérées, besoins.

Qualitatif : focus groups, entretiens semi-directifs.

Constat principaux

Sujet peu évoqué dans les ESMS malgré une forte conscience du problème.

Repérage jugé difficile par les pros.

Connaissance insuffisante des ressources internes et externes.



Besoins des professionnels

Formations adaptées au handicap.
Outils de prévention accessibles.
Partenariats territoriaux.
Infos sur étapes juridiques / administratives.

Spécificités côté personnes accompagnées

Difficulté à se reconnaître comme victimes.
Dépendance accrue et confusion "soutien / emprise".
Banalisation fréquente des violences.
Accès limité à des informations adaptées.

Objectifs

Production de connaissances, transformation de l'offre et des pratiques, recommandations.

Comprendre comment les professionnel·les des ESSMS perçoivent, identifient et accompagnent ces situations

Identifier les ressources mobilisées, les difficultés rencontrées et les leviers d'actions potentiels

Soutenir les personnes victimes et les professionnels

Hypothèses de recherche

Le handicap dans la conjugalité est-il un facteur favorisant les violences ?

Les violences subies par les femmes en situation de handicap sont-elles liées au handicap ou à leur parcours ?

Leur accueil au sein d'établissements médico-sociaux constitue-t-il un facteur de protection, de compensation voire d'éventuelles aggravations des violences ?

Des services d'accueil spécifiques des personnes en situation de handicap sont-ils existants sur le territoire HDF ?

Bilan à ce jour :

48
professionnels
d'ESMS

10 entretiens
individuels

Perspectives

Entretiens avec femmes concernées.

Focus group dans l'Oise et la Somme.

Appui aux établissements pour consolider leurs pratiques.



Si vous êtes intéressé.es à nous aider dans cette recherche, envoyez un mail à :

recherche@creaihdf.org



Qu'a-t-on ressenti ensemble?

L'intervention théâtrale proposée par le **Collectif MAT M.A.T associé aux « éclaireurs byAPF France Handicap »** a marqué un temps de bascule dans la journée. Sur scène, des personnes en situation de handicap ont rejoué des situations du quotidien où les violences peuvent s'installer sans être reconnues comme telles. La première saynète montrait une aide-soignante accomplissant des gestes intrusifs auprès d'une personne allongée, sans explication ni demande de consentement. La scène rendait visible ce qui, dans la réalité, reste souvent tu : la sidération, l'impossibilité de réagir, et la confusion entre soin, aide et violation de l'intimité.

Les scènes suivantes abordaient les rencontres en ligne : messages insistants, pression affective, demandes répétées malgré les refus. Elles illustraient comment le harcèlement numérique s'appuie sur la vulnérabilité perçue, comment la manipulation peut s'installer sous couvert de liens sociaux ou amoureux. Une autre saynète transportait le public dans les transports en commun, là où l'inconfort, la gêne et les gestes intrusifs passent trop souvent pour des "situations banales".

Collectif M.A.T avec les éclaireurs by APF France Handicap



Ce dispositif a permis une prise de conscience sensible. À chaque fin de scène, l'animatrice revenait vers le public pour recueillir les ressentis. Beaucoup ont exprimé un malaise partagé, une impression de « trop réel ». Les participants ont spontanément mis des mots : harcèlement, intimidation, **absence de consentement**, pression psychologique, confusion entre aide et emprise. Le théâtre a ainsi servi de révélateur : il permet de ressentir avant même d'analyser, de **comprendre dans le corps ce que les mots peinent parfois à décrire**. Cette intervention rappelle l'intérêt du théâtre comme outil pédagogique et participatif : il offre un espace d'expression aux personnes concernées, valorise leurs voix, et crée des conditions propices pour travailler le repérage, la prévention et l'empathie. **Elle invite aussi les établissements à s'en emparer comme support d'animation, de sensibilisation et de formation, en résonance directe avec les situations vécues.**

Situations mises en scène



- **Gestes intrusifs** en contexte de soins : absence de consentement, confusion entre aide et atteinte à l'intimité.
- Echanges participants/professeur lors d'un atelier sportif
- **Rencontres en ligne** : pression, insistance, harcèlement numérique, exploitation d'une vulnérabilité perçue.
- Vie quotidienne / espace public : **gêne, comportements inappropriés, sidération** face aux gestes intrusifs.



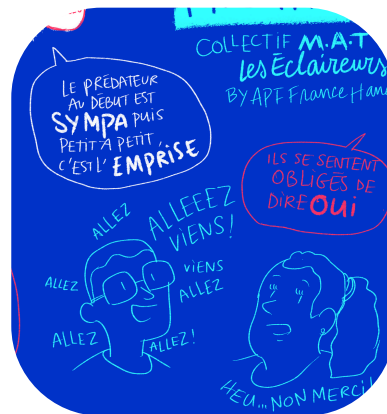
Problématiques révélées

- Difficulté à nommer ce qui relève de la violence.
- Sidération et impossibilité de réagir dans l'instant.
- Ambiguïté entre accompagnement et emprise.
- Risque d'invisibilisation des violences dites "banales" ou "mineures".
- Poids du numérique dans les situations de harcèlement.

Ressentis du public



Malaise partagé face au réalisme des scènes.
Reconnaissance de situations vécues dans les ESMS, en famille, ou dans le quotidien.
Prise de conscience de ce que les personnes en situation de handicap endurent sans pouvoir l'exprimer.



Intérêts du théâtre dans la prévention



Permet de ressentir avant de comprendre.
Rend visibles des mécanismes souvent tus ou minimisés.
Favorise l'expression des personnes concernées.
Outil transférable pour les ESMS : sensibilisation, formation, débat, co-construction.

Pour faire appel au collectif M.A.T :



Mediationsactivesettheatre@gmail.com



Site internet du collectif M.A.T

Qu'a-t-on exploré et testé ?

Après la table ronde et le théâtre, la journée s'est prolongée avec trois ateliers pensés comme une mise en pratique de ce qui venait d'être discuté. L'objectif était d'explorer concrètement trois manières d'agir face aux violences.

Atelier 1 : Comment prévenir les violences sexistes et sexuelles ?

Animé par le Planning familial, centré sur la prévention et l'éducation à la vie affective et sexuelle



L'atelier a exploré **le lien entre émotions et violences** : comment la colère, la frustration ou la peur peuvent déborder quand elles ne sont ni nommées ni comprises, et comment apprendre à les gérer permet d'éviter des passages à l'acte. L'animatrice a proposé un débat mouvant à partir de situations du quotidien des familles et des professionnels. À chaque affirmation, les participants choisissaient un pictogramme-émotion et expliquaient leur ressenti.

L'une des situations présentées : « Vous êtes professionnel et vous surprenez un résident sortant en cachette de la chambre d'un autre en pleine nuit : que ressentez-vous ? » Cet exercice a permis de mettre des mots sur les réactions instinctives et d'ouvrir la réflexion sur la prévention.

“On est dans une société où on sanctionne plus qu'on prévient” : parole d'une personne concernée.

Faire appel au planning Familial :



Planning familial du Nord

Atelier 2 : Comment réagir face aux violences ?

Animé par l'association Contrepoing - Atelier de sensibilisation à l'autodéfense

Cet atelier guidé par Contrepoing proposait un espace de réaction active : apprendre à reconnaître des situations à risque, **poser des limites** avant qu'elles ne soient franchies, et expérimenter des gestes et des mots pour se protéger.

La séance s'appuyait sur des mises en situations issues du quotidien (espace public, accompagnement) et traduites en exercices d'autodéfense féministe : verbale, mentale, physique, afin de donner des outils clairs à chacun·e pour réagir face à une violence.



Faire appel à l'association Contrepoing :



Atelier 3 : Comment accompagner les victimes de violences sexistes et sexuelles en situation de handicap ?

Animé par le CIDFF - Recueil de la parole des professionnels et accompagnement des victimes



Le groupe a travaillé sur la façon d'accueillir une parole victime : écouter sans interrompre, poser des mots simples, ne jamais minimiser.

L'intervenante a rappelé un point essentiel : toute personne, y compris en situation de handicap, peut porter plainte elle-même et a droit à un accompagnement adapté.

L'atelier a ensuite balisé les bons réflexes professionnels : sécuriser la personne, consigner les faits, connaître les obligations de signalement et orienter vers les dispositifs compétents sans agir à sa place.

Pour trouver le CIDFF le plus proche de chez vous :



FRCIDFF Hauts-de-France

Ce que les ateliers ont fait émerger

Constats partagés

Complexité pour les professionnels de recueillir la parole des personnes concernées
Difficulté de trouver la bonne posture professionnelle
Peu de connaissances des procédures judiciaires
Manque de formation, de moyens et de temps
Pas facile de dire non, pas l'habitude en institution
La chambre est un espace privé pas toujours respecté



Besoins exprimés

Approfondir la notion de consentement
Améliorer la connaissance des droits des personnes concernées (procédure dépôt de plainte)
Connaitre le continuum des violences, le cycle, les mécanismes
Comprendre les nouvelles formes de violences (en ligne)
Clarifier les obligations de signalements (qui, quoi, comment)
Comprendre les notions de sexisme et validisme

Leviers existants identifiés

Sensibilisation des personnes concernées par le jeu (exemple : jeu "feelings", travail sur les émotions)
Utilisation de pictogrammes par les professionnels, dans les échanges
Mise en place de fiche "événements indésirables" dans les établissements



Pistes d'actions proposées

Développer les groupes de paroles sur les réseaux sociaux
Intégrer les personnes concernées dans la création et l'utilisation d'outils
Former par des personnes extérieures
Guider les professionnels dans le recueil de la parole (bonnes pratiques, kit réflexe)



Qu'a-t-on découvert et partagé?

Tout au long de la journée, un espace d'échanges et de rencontres a permis de découvrir les acteurs ressources du territoire. Ces stands n'étaient pas de simples présentations : ils offraient aux participants la possibilité de toucher concrètement des outils, les dispositifs et les pratiques qui permettent d'agir face aux violences.

Des espaces d'expression, des soutiens juridiques ou psychologiques, des initiatives de prévention et des dispositifs de signalement : autant de portes d'entrée pour accompagner, orienter et protéger les personnes concernées.

S'informer sur ses droits et être accompagné



CIDFF



Centre d'information sur les droits des femmes et des familles. Informe, oriente et accompagne les femmes et les familles sur **leurs droits** : juridique, professionnel, psychologique. Entretiens gratuits, anonymes et confidentiels. Présents dans chaque département, ils ont des permanences dans différents lieux pour aller au plus près des publics.

Centre Ressource régional qui informe, oriente et accompagne les personnes concernées, les aidants, les professionnels sur trois axes : vie intime, affective et sexuelle, parentalité et lutte contre les violences. Le centre propose une écoute dédiées via une **ligne d'écoute**, une **boîte mail**, une **ressourcethèque** (site internet) ainsi qu'un soutien méthodologique pour les professionnels et établissements.

Objectif : garantir l'accès à une information fiable, accessible et respectueuse afin que les droits, les choix et la dignité de chacun soient respectés.



FRCIDFF



Intim'agir Hauts-de-France



PLANNING FAMILIAL



Le Planning Familial du Nord accueille gratuitement et anonymement toute personne ayant besoin d'information ou d'écoute sur la sexualité, la contraception, la grossesse ou l'IVG. On peut y rencontrer une conseillère sans rendez-vous (tests de grossesse, pilule du lendemain, infos IVG). Les consultations médicales sont accessibles sur rendez-vous, gratuites pour les mineurs ou sans couverture sociale. Un lieu simple pour poser ses questions, obtenir une contraception, ou être orienté en cas de difficulté.



Planning familial du Nord

Signaler, protéger

GENDARMERIE



L'intervenante Sociale en Gendarmerie peut être sollicitée par toute personne majeure ou mineure, victime ou mise en cause, concernée par une affaire présentant un volet social (violences conjugales ou familiales, situations de détresse ou de vulnérabilité...).

Créer du lien, trouver du soutien

THE SORORITY



THE SORORITY

1er réseau mondial d'entraide dédié à toutes les formes de violences et au bien-être de chacun.



L'application mobile permet de lancer une alerte en temps réel, d'être mis en relation avec des membres volontaires à proximité et d'accéder à un espace d'écoute sécurisé.



<https://www.jointhesorority.com/>

NINA & SIMONE
info - écoute - conseil

NINA ET SIMONE

Espace mobile d'écoute et d'échange, accueil toute personne souhaitant aborder la vie affective et sexuelle; les violences sexistes et sexuelles, les discriminations de genre et d'orientation sexuelles. Il propose des entretiens individuels en intérieur et se déplace aussi pour des actions collectives de sensibilisation dans l'espace public, les établissements ou les lieux scolaires.

Le dispositif peut être porté par différentes associations selon le département :

Pas de Calais
Oise Aisne :



FRCIDFF Hauts-de-France



Nord : **SOLFA**

Se (re)trouver

ART THERAPEUTE



L'art-thérapie proposée par Hélène Cabrera-Begu (Art-Vivance) offre un espace sécurisé où les personnes peuvent explorer ce qu'elle vivent autrement que par les mots, grâce au collage, au dessin et au travail collectif type patchwork. Cette médiation artistique aide à exprimer des émotions liées aux violences, à reprendre du pouvoir d'agir et à reconstruire une image de soi moins abîmée. L'atelier, limité à 5 participants, permet un accompagnement fin tout en favorisant le soutien entre pairs.

<https://www.art-vivance.com>



Prolonger

Synthèse collective

Quels sont les besoins et comment poursuivre ensemble ?

Les violences sexistes et sexuelles envers les personnes en situation de handicap ne sont pas une fatalité, nous pouvons agir. Les ateliers ont dégagé des leviers concrets :

- **Sensibiliser** les établissements à leurs obligations et aux droits des personnes en situation de handicap
- **Encourager la participation** des PSH dans nos réflexions et dans la création d'outils
- **Identifier les référents** VIAS et violences qui se trouvent dans les établissements sociaux et médico-sociaux, les outiller et co-crée avec eux un kit-réflexe sur les violences, qui servirait de la prévention à l'intervention
- Mettre en place des initiatives de sensibilisation qui répondent aux besoins du territoire. Par exemple : la gestion des émotions, les cyberviolences...

Les contributions de ces jours viendront nourrir le plan d'action Intim'agir Hauts-de-France afin que les échanges d'aujourd'hui se traduisent dès demain et pour l'année 2026 en actions concrètes :



Prolonger

dans le plan d'action 2026

Les constats de la journée du 14 octobre rejoignent directement les ambitions du Plan d'action Intim'agir Hauts de France 2026 :

Objectif 1 :

Améliorer la lisibilité du centre ressource Intim'Agir

L'objectif est de clarifier qui nous sommes, ce que nous faisons et comment nous pouvons aider.

Cela passe par des supports courts, modernes et compréhensibles, pour que les professionnels et personnes concernées identifient facilement nos missions et ressources.

Objectif 2 :

Prioritaire

Renforcer la capacité des établissements à agir concrètement

Les établissements doivent pouvoir passer du principe à l'action grâce à des outils simples, adaptés et intégrés au quotidien.

Les référents VIAS seront soutenus et mis en réseau pour devenir de vrais appuis de changement.

Objectif 3 :

Prioritaire

Développer la participation des personnes concernées

Parce qu'elles sont les premières expertes de leur propre vie, les personnes en situation de handicap doivent être au cœur du dispositif Intim'Agir.

Développer, la collaboration avec elles, c'est sortir d'une logique "pour", pour aller vers une logique "avec". Cela signifie les associer à la réflexion, à la conception d'outils, à l'animation d'actions ou encore à l'évaluation de nos pratiques.

Objectif 4 :

Donner visibilité à Intim'Agir

L'objectif est de faire connaître plus largement le centre ressource, ses missions et ses productions. Il s'agit d'accroître la présence d'Intim'Agir sur le territoire et dans l'espace numérique, en développant des formats de communication modernes, accessibles et percutants.

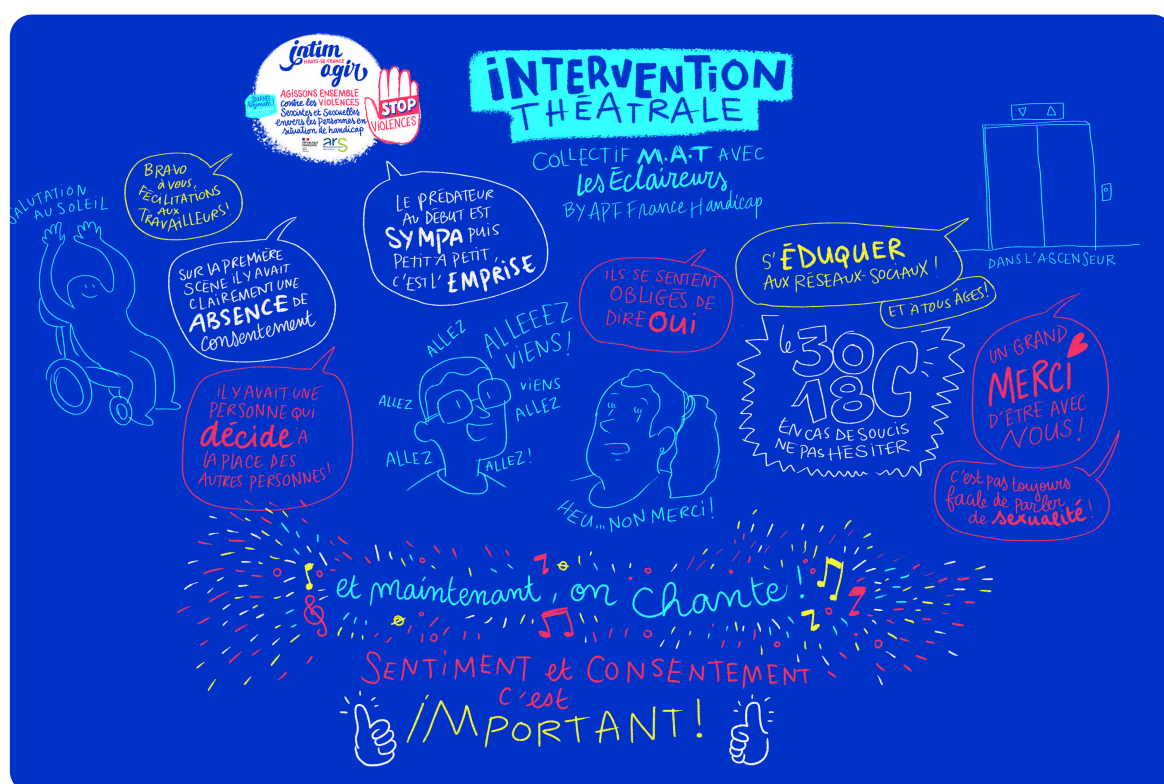
Objectif 5 :

Déployer les ressources pour écouter, orienter et sensibiliser

Cet objectif vise à renforcer la capacité d'Intim'Agir à être un point d'appui accessible et réactif pour les publics.


Il s'agit à la fois d'élargir et de structurer nos outils afin d'assurer une écoute attentive, une orientation adaptée vers les bons relais et une sensibilisation efficace des différents acteurs et du public.

Et si on résumait une dernière fois la journée en dessins ?




Retrouvez ici des ressources documentaires et repères utiles sur les violences

Pour les victimes en situation de handicap:




- Le violentomètre en version accessible :  [Clique ici pour accéder au violentomètre](#)
- Un guide sur le dépôt de plainte en français facile de l'association FDFA :

 [Clique ici pour accéder au guide](#)

- « Mon corps, moi et les autres : sexualités, consentement, prévention des violences », à destination des personnes ayant un trouble du spectre autistique (TSA). Elle existe en différentes versions: braille, gros caractères, PDF adapté aux terminaux braille :

 [Clique ici pour accéder à la brochure](#)

Pour les professionnels :

-  [Outils de formation : les femmes en situation de handicap | Arrêtons les violences](#)
-  [Le guide : que faire en cas de violences, Femmes pour le Dire, Femmes pour Agir](#)
-  [Module auto-formatif en ligne « Dépister, signaler et prévenir les violences sexuelles faites aux personnes handicapées », réalisé en lien avec l'association Mémoire Traumatique et Victimologie, et l'Association Francophone de Femmes Autistes.](#)

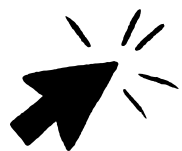
Sites utiles :

Niveau national :

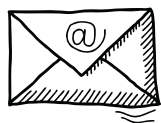
 [Comment agir face aux violences ? | Mon Parcours Handicap](#)

 [Écoute Violence Femmes Handicapées](#)

Retrouvez ici toutes les informations sur



Site internet <https://intimagir-hdf.org>



Par mail intimagir@creaihdf.org



Ligne d'écoute 03 92 100 500

Ouverte du lundi au vendredi de 14h à 18h et le samedi de 9h à 12h.

Gratuite et anonyme

Destinée aux **personnes en situation de handicap et à leurs aidants** qui cherchent **une écoute ou se questionnent** sur la vie intime et sexuelle, la parentalité, des violences subies.



Réseaux sociaux



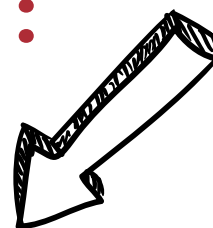
Facebook : Intimagir HDF



LinkedIn : Intimagir HdF



Inscrivez-vous à la lettre d'info, en flashant le QR code ci-dessous :



C'est quoi une violence?

1. Une violence, c'est quand quelqu'un te fait du mal :

Avec des mots

Avec les mains, les gestes

Avec le téléphone

Avec l'argent

Avec les papiers



2. Une violence, c'est quand tu te sens mal.

Tu as peur

Tu es triste

Tu es stressé·e

Tu ne te sens pas en sécurité



3. Une violence, c'est quand quelqu'un te force :

à dire oui quand tu veux dire non

à donner ton argent

à montrer ton téléphone

à donner un papier important



Que faire si je suis victime de violence?

4. Personne n'a le droit de te faire du mal.

Pas le droit de crier

Pas le droit d'insulter

Pas le droit de pousser

Pas le droit de prendre tes affaires

Pas le droit d'obliger ton corps



5. Si quelque chose ne va pas, ce n'est pas ta faute.

Tu peux en parler

Tu peux demander de l'aide

Des personnes peuvent te protéger



Si tu es en danger : tu peux appeler le 17 ou écrire au 114

Si tu veux parler, être orienté : tu peux appeler la ligne d'écoute gratuite Intim'agir au **03 92 100 500**



Mémo

Violences et handicap :

Qui contacter ?

intim
agrir
HAUTS-DE-FRANCE



Danger immédiat



17
114
119

Police/Gendarmerie

Numéro d'appel d'urgence, par SMS, visio ou tchat pour les personnes sourdes, malentendantes, aphasiques, dysphasiques ou sur info.urgence114.fr/ ou sur l'appli 114.



Pour les enfants et adolescents. Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent contacter le 119 en langue des signes française (LSF) du lundi au vendredi de 8 h 30 à 19 h et le samedi de 9 h à 12 h.



Plateforme de signalement des violences sexistes et sexuelles

(tchat avec la police 24h/24 et 7j/7) :

<https://www.service-public.gouv.fr/cmi>



Lignes d'écoute et plateformes (conseils, orientation)

Nationales

3919 Violences Femmes Info | N° national de référence. accessible 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 | N'est pas un N° d'urgence

Pour les femmes victimes de violences à leur entourage et aux professionnels concernés. Assure une **écoute** et une **information**, effectue une orientation adaptée vers dispositifs locaux d'accompagnement et de prise en charge.

Spécialisées handicap

3977 Numéro national de lutte contre la maltraitance des personnes âgées et adultes en situation de handicap

01 40 47 06 06

Ecoute Violences Femmes Handicapées :

Appel anonyme non surtaxé pour toutes les femmes quelques soit leur handicap ou les violences subies (conjugales, sexuelles, familiales, administratives, etc.).

Plateforme « SOS Surdus »

Ecoute et soutien, gratuite, anonyme LSF. Pour personnes **sourdes**, de tout âge, victimes de violences et l'entourage entendant et/ou sourd témoin de violences.

- Skype : surdus
- SMS : 06 74 74 51 71
- email : sossurdus31@gmail.com



Régionale (Hauts-de-France)

Ligne d'écoute
Spécialisée handicap

intim
agrir
HAUTS-DE-FRANCE



03 92 100 500

Ouverte du lundi au vendredi de 14h à 18h et le samedi de 9h à 12h.

Gratuite et anonyme

Destinée aux **personnes en situation de handicap et à leurs aidants** qui cherchent **une écoute ou se questionnent** sur la vie intime et sexuelle, la parentalité, des violences subies.

Aide juridique

Spécialisée handicap

Plateforme d'aide juridique gratuite Agir Handicap

Permanence juridique gratuite et 100 % accessible mise à votre disposition par l'association Droit Pluriel. Une **équipe de juristes et d'avocats** se mobilise sur tout le territoire afin de vous conseiller par téléphone, par écrit ou en langue des signes.

<https://droitpluriel.fr/agir/>

• Par mail : agir@droitpluriel.fr

• Par téléphone : 09 80 80 01 49



Aide aux victimes (tous publics)

Pas spécialisés handicap mais utile et complémentaire

Réseau CIDFF

Centre d'Information sur les Droits des Femmes et des Familles

Information juridique, soutien psychologique, accompagnement dans les démarches (gratuit).

[FRCIDFF Hauts-de-France, trouvez une permanence](#)



France Victimes 116 006

Numéro unique européen gratuit, anonyme et confidentiel. Destiné aux victimes d'une agression, d'un vol, d'un cambriolage, de violences physiques, sexuelles ou d'autres infractions.

Merci

**pour votre
engagement.**

**Pour toute
question ou
demande d'appui,
contactez le
Centre Ressource
Intim'agir.**